



Et maintenant à vous ! Comment êtes vous devenu un fan de sumo ?



***par Shinichi Muramatsu,
Directeur des Ressources Humaines, Minato-ku, Tokyo***

Je suis devenu fan de sumo dans mon enfance, que j'ai passée à Hiroshima. A cette époque, Taiho était le plus fort, quasiment imbattable.

J'ai commencé à combattre moi-même alors que j'étais à l'université, plutôt en style libre qu'en sumo, ce qui m'a permis de développer une véritable appréciation des qualités et de la puissance que peuvent développer les stars du sumo. J'ai toujours préféré les prises aux poussées, ce qui m'a inévitablement amené à devenir un admirateur de Chiyonofuji.

Aujourd'hui, je suis admiratif de Harumafuji. Je pense qu'il a un corps et un physique similaires à

celui de Chiyonofuji, et je suis certain qu'en prenant encore un peu de masse, il deviendra yokozuna. Mais il lui faut changer de style toutefois. Il doit travailler ses prises en mae-mitsu, que Chiyonofuji a perfectionnées en son temps.

Alors que je travaillais pour une société financière dans les années 1980, l'essentiel de mon travail se déroulait dans le quartier de Kinshicho de Tokyo, pas très loin de Ryogoku. J'ai pu y rencontrer pas mal de membres de la Nihon Sumo Kyokai, dont l'ancien Sadogatake oyakata, le yokozuna Kotozakura. Son comportement de gentleman m'avait impressionné. J'étais en pâmoison devant lui, mais je ne pouvais lui demander

un autographe car j'étais là au titre de mes activités professionnelles.

Désormais, je ne me rends plus beaucoup au Kokugikan, et je préfère voir le sumo à la télévision. Mais à mesure que mes filles grandissent, elles participent à de plus en plus de festivals de sumo à Chiba, auxquels assistent même certains lutteurs professionnels.

J'aime apprendre le sumo à mes filles, et elles aiment quand je le leur apprends. L'une d'entre elles a vraiment perfectionné la poussée, mais l'autre est trop petite et se fait soulever trop facilement. Quand elles seront plus grandes, je leur apprendrai les prises, car il faut d'abord savoir pousser avant de se saisir du mawashi.